

HBZH LE MAG

du handball breton

**LIGUE
BRETAGNE
FFHANDBALL**

N°7 - Avril 2021



©Dominique Cardinal

ALICIA TOUBLANC

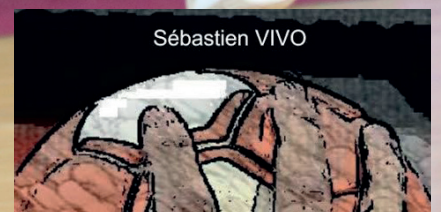
BRESTOISE JUSQU'EN 2023 !



Community manager
Ronan CÉRON
p. 8 & 9



Sauvons le CRMHB
Stéphane CLÉMENCEAU
P. 16 à 19



"Le match de ma vie"
Sébastien VIVO
p. 38 & 39

Édito



« Plus sérieusement, en conclusion, et parce qu'en ce début d'année il est encore temps de formuler des vœux : si un jour notre handball breton devait connaître la fronde, la houle, les vents contraires, le ressac, accrochons-nous à nos valeurs : écoute, respect, équipe, effort, travail collectif, sens de l'intérêt général. »

C'était la conclusion d'un billet d'humour dans le numéro 3 de votre magazine préféré, en février 2019. C'était jadis. C'était du temps où l'on pouvait encore être léger. Du temps où l'optimisme était la règle.

Que s'est-il passé pour que ces phrases faussement visionnaires revêtent aujourd'hui une acuité si particulière ? Et bien la fronde, la houle, le ressac et les vents contraires ont pris la forme d'un satané virus qui nous prive depuis trop longtemps de notre loisir, de notre sport et de notre club préférés.

C'est une frustration pour tous, les tout petits, enrobés dans des chasubles immenses, les adultes tartinés de colle, les parents qui usaient leur voix dans les encouragements, les dirigeants qui remettent pour l'instant les projets, les envies, les ambitions dans un placard bientôt aussi encombré que celui du matériel...

La frustration, on y résiste plus ou moins bien, plus ou moins longtemps. Elle peut rendre agressif, elle peut engendrer la colère, l'impatience, la mauvaise foi, l'incompréhension. Elle conduit même parfois à s'imaginer des ennemis jurés, des adversaires, à comploter, conspirer, intriguer, manigancer, se liguier.

Et si la frustration d'hier faisait aussi naître la motivation d'aujourd'hui, celle de demain ? C'est en tout cas l'effet qu'elle produit chez les dirigeants du handball breton. J'en veux pour preuve les multiples initiatives nées dans les clubs pour poursuivre, avec les moyens du bord, la pratique du hand de 7 à 77 ans ! Qu'ils en soient sincèrement et chaleureusement remerciés.

Nous avons tous une envie folle de retrouver nos sensations une fois que nous aurons, ensemble, "redonné vie au handball" ! En tout cas, soyez certains que vos élus y travaillent, avec sérieux, abnégation et résolument motivés par l'intérêt général.

Pour ma part, j'y crois dur comme fer : les beaux jours approchent !

Philippe GRIJOL
Secrétaire Général Ligue de Bretagne



VOUS ÊTRE UTILE

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, 1^{er} supporter de la Ligue de Handball de Bretagne

Soutenons ensemble les clubs de handball
des Côtes d'Armor, du Finistère, d'Ille et Vilaine et du Morbihan.

Retrouvez + d'informations sur :

www.caissedepargnebretagnepaysdeloire.fr/partenariats-sportifs



Caisse d'Épargne et de Prévoyance Bretagne-Pays de Loire. Banque coopérative régie par les articles L 512-85 et suivants du Code monétaire et financier. Société anonyme à directoire et conseil d'orientation et de surveillance - Capital de 1.315.000.000 euros - Siège social 2, place Graslins CS 10305 44003 NANTES Cedex 1 - 392 640 090 R.C.S. Nantes - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 022 827 - Titulaire de la carte professionnelle « Transactions sur immeubles et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs » N° CPI 4401 2018 000 033 549 délivrée par la CCI de Nantes-Saint Nazaire, garantie par la CEGC - 16, rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92819 La Défense Cedex.
Crédit photo : S. Pillaud - 02/2021



CAISSE D'ÉPARGNE
BRETAGNE PAYS DE LOIRE



Ligue de Bretagne de Handball (Association loi 1901) - 7, route de Vezin - CS 44006 - 35040 RENNES cedex
Tél.: 02 99 31 33 88 - Web : www.handball-bretagne.bzh - Email : 5300000@ffhandball.net
Représentant légal et directeur de publication : Sylvie LE VIGOUROUX. Responsable de la publication : Benjamin CHATARD.
Comité de rédaction de ce numéro : Philippe GRIJOL, Benjamin CHATARD, Vincent QUINTIN, Simon MISMAQUE. Photo de couverture : Dominique CARDINAL.
ISSN 2646-5612. Date de dépôt Légal : Avril 2021. Date de parution : Avril 2021.

Sommaire

#7



- 6 Zoom club
HBCRK : club convivial et dynamique



- 8 Portrait
Ronan CÉRON : un community manager ingénieux



- 12 Info FFHANDBALL
Plan de prévention des violences



- 14 Portrait
Vincent ALLAIN, arbitre au Lanester HB



- 16 Interview
Sauvons le CRMHB - Stéphane CLÉMENTCEAU
- 20 Posters des Pôles Espoirs Handball Bretagne
Cesson masculins, Brest féminins
- 24 Interview
Pierre JEZEQUEL, éducateur de Locmaria Handball
- 26 Préparation Physique Préventive : l'ouvrage de référence
Par le Docteur Christophe GUÉGAN

- 28 Portrait
Mathéo BRIFFE : jamais 2 sans 3 ?

- 30 Interview
Serge LE BIHAN, président de la Commission Arbitrage

- 32 Portrait
Alicia TOUBLANC, Brestoise jusqu'en 2023

- 35 Interview
Pierre TAILLÉ, directeur technique régional

- 38 Portrait
Sébastien VIVO : "Le match de ma vie"





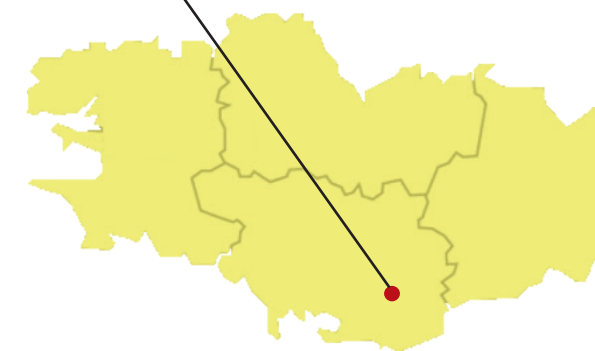
HBCRK : club convivial et dynamique

Le club de handball de la commune de Questembert, connu notamment pour sa bonne ambiance, propose des actions et s'adapte au quotidien pour maintenir le lien avec ses adhérents en cette période de COVID. Son président, Pierre Priem nous éclaire sur les méthodes utilisées.

Situé dans une commune de 8000 habitants dans le Morbihan, le club de Questembert et ses 190 licenciés continuent à s'entraîner malgré les multiples restrictions. Après un échange avec leur mairie et avec les autres associations, le club a réussi à trouver quelques créneaux d'entraînement. Le terrain stabilisé et le city park sont les nouveaux terrains de jeu des handballeurs le mercredi et le samedi.

Au programme, renforcement musculaire et jeux sans contact.

Pour pouvoir proposer un entraînement à tous ses adhérents, l'association a choisi de mixer ses catégories. Le mercredi est réservé aux U11 et U13 alors que les autres catégories se retrouvent le samedi. Comme le précisent les différents protocoles sanitaires, le matériel est désinfecté avant et après chaque séance. Petite particularité à Questembert, les associations doivent écourter leur séance afin d'éviter tout brassage avec d'autres équipes.



Maintenir le lien social

Créé en 1991 par un groupe d'amis, le club de Questembert est connu pour son dynamisme et sa convivialité.

« Je suis au club depuis 15 ans et j'ai l'impression que cette ambiance perdure à travers chaque génération » déclare Pierre Priem président du club. Pour maintenir un lien social, le club s'appuie essentiellement sur les réseaux sociaux. Groupe Messenger, posts Facebook et Instagram, tous sont utilisés ! Cependant, garder le lien avec les sponsors reste difficile, « la plupart des boîtes étaient fermées ou ne souhaitaient pas forcément nous recevoir... » ajoute le président du club.

Une inquiétude grandissante

Avec une année quasiment blanche qui se profile pour les équipes amateurs et malgré les actions menées par le club, le président n'est pas confiant pour l'année prochaine. « **Nous ne sommes pas assez aidés par la ligue ou par la fédération. Nos adhérents payent des licences alors que depuis le mois de mars 2020 nous n'avons effectué qu'un seul match** ». Pierre Priem espère donc un geste envers les adhérents de la part de la fédération* comme une remise sur les licences. Il craint en effet que ces derniers ne renouvellent pas leur adhésion, or « **Avant d'être sportif professionnel, nous sommes tous des amateurs** ». Le message est passé.

**Lors de l'écriture de cet article, les clubs n'avaient pas encore connaissance du plan de reprise et du plan de relance de la Fédération Française de Handball et du soutien financier de la Ligue de Bretagne de Handball.*

Le HBCRK en chiffres



190 licenciés
(dont 120 mineurs)



1 salarié
à temps partiel



13 équipes engagées



Ronan CERON un community manager ingénieux

Coprésident du club et community manager du HBC 310, Ronan CERON est un homme créatif qui prend "son second métier" très à coeur. Entretien avec un homme passionné.

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Ronan Céron, j'ai 45 ans, et je suis enseignant d'histoire géo en Lycée. J'entre dans ma 2^{ème} année en tant que Coprésident du club du HBC 310, je suis également en charge de la communication et coach des moins de 15 filles 1.

Depuis combien de temps es-tu au club et quelle est ta relation avec le hand ?

Ma fille joue au club depuis 5 ans, j'ai donc commencé comme simple parent en suivant ses matches, puis petit à petit j'ai proposé de l'aide, en intégrant le conseil d'administration, en prenant en main la communication du club et donc en devenant coprésident.

A vrai dire, je n'ai jamais été joueur de hand ! J'ai découvert le hand quand ma fille a commencé à le pratiquer, mais aussi avec le CLE du Lycée Bréquigny à Rennes, j'avais en responsabilité le suivi pédagogique des sportifs de haut niveau dont les handballeuses. J'ai eu la chance de vivre deux aventures en coupe de France avec un groupe incroyable et un super encadrement. Beaucoup de joueuses étaient licenciées au SGRMH et c'est aussi comme ça que je me suis investi progressivement dans ce club en participant à la création de la fan zone puis du "kop de la Ricoq".

Qu'est ce qui te plaît dans ce travail de community manager ?

Il y a plusieurs facettes du travail et plusieurs objectifs. Créer des visuels identifiables rapidement, avec des couleurs, une police de caractère spécifique, pour chaque publication, pour les résultats, les annonces de match. C'est très important, c'est assez fastidieux, et cela me prend pas mal de temps car je suis rarement satisfait. Donc je recommence sans cesse et je cherche tout le temps. Ensuite, l'autre objectif bien entendu c'est de faire connaître le club. C'est d'autant plus important avec notre nom de club qui n'évoque rien de géographique !! Enfin, depuis que je suis coprésident, je suis vraiment libre et j'ajoute un peu de ma personnalité avec beaucoup de second degré. C'est une façon aussi de se démarquer. Ma priorité est de donner une bonne image du club, une image de club convivial. C'est ma priorité absolue et c'est un travail de chaque instant, j'insiste toujours en annonçant les matches du weekend (enfin quand il y avait des matches !) sur le respect des adversaires et des arbitres. Nous n'avons pas toujours été exemplaires dans le passé mais nous travaillons beaucoup pour changer les mentalités. Cela passe par l'accueil des équipes, les moments de convivialité d'après match et donc bien entendu par la communication.

Comment trouves-tu des idées aussi originales ? (tour de Bretagne, pull de Noël.. etc)

Les idées me viennent assez naturellement en réaction à un commentaire, un article...cela prend forme assez vite. Le premier confinement a été l'occasion de me lâcher un peu, en imaginant une sortie de la crise en 2050 avec des visuels de personnes âgées reprenant les championnats par exemple. Mais c'est vrai que l'opération "pulls de Noël" a été incroyable, avec beaucoup de clubs qui m'ont contacté pour avoir leur modèle surtout dans le Finistère et dans le Morbihan qui ne sont pas des territoires qu'on côtoie en championnat. Je ne serais pas surpris d'ailleurs de voir certains clubs proposer de vrais modèles l'an prochain car il y a eu un engouement et une vraie demande, j'ai eu beaucoup de messages en ce sens. Il y a eu aussi le tournoi virtuel organisé par Stiren Languidic qui a permis aussi de rivaliser d'ingéniosité et d'humour contre nos adversaires. La finale contre Baud Locminé a été l'occasion d'une belle surenchère et on s'est bien amusés.

Pour le tour de Bretagne, l'idée était de mobiliser le club sur un projet commun, pour oublier qu'on ne peut plus s'entraîner et pour sortir faire du sport à son niveau, sans pression. Le résultat a été très positif, 38 participants de toutes les catégories du club et 615 km cumulés (marche ou course à pied) en 12 jours ! On va voir plus loin et tenter un tour de France sur le même principe* !

Pourquoi mettre en avant d'autres clubs bretons et ne pas te contenter de seulement les actus du HBC 310 ?

Alors c'est une très bonne question ! Dans le sport, le partage est une valeur essentielle. La communication c'est aussi un moyen de se rapprocher et de découvrir les autres. On a pu nouer des relations fortes et se rapprocher via les réseaux sociaux avec des clubs voisins comme Bain de Bretagne,



#TEAM HBC310

REJOIGNEZ LE CHALLENGE SUR STRAVA

Chartres, Brocéli'hand. Je pense qu'on a dépassé la notion de "rivalité" locale et de querelle de clochers, on se chambre gentiment sur nos différents supports ce qui permet d'avoir plaisir à se retrouver et à organiser des matches amicaux par exemple.

Maintenant le confinement a permis d'être en relation avec beaucoup plus de clubs notamment du 56 et du 29 mais pas seulement, on a aussi noué des contacts chaleureux avec de nombreux clubs dans toute la France. L'amitié est virtuelle mais bien réelle, il y a ce que vous voyez sur FB ou Instagram, mais il y aussi de nombreux messages privés toujours très sympas et conviviaux. Je suis persuadé qu'on trouvera un moyen de se retrouver quand la situation sanitaire le permettra...et ce sera l'occasion d'une sacrée belle fête !!

* Réalisé haut la main depuis !





Saint-Renan Guilers handball adapte son jeu !

En cette période compliquée pour tous les clubs associatifs, le Saint-Renan Guilers handball innove pour garder un lien avec les acteurs de son club et ça paye !

Né de la fusion du sporting Guilers et du Saint-Renan Handball en 2015, le club de 370 licenciés s'adapte pour surmonter les obstacles liés à la COVID. Pour cela, il peut s'appuyer sur une mairie concernée et des associations qui se serrent les coudes. En effet, les membres de l'association s'entraînent sur le terrain synthétique de Guilers ou dans la cour d'un collège le samedi matin. Les joueurs ont d'abord été surpris de pouvoir s'entraîner en extérieur, avant de reconnaître leur chance de pratiquer leur sport sur des surfaces compatibles avec les entraînements de handball classique. « **Nous souhaitons faire bénéficier à nos équipes des créneaux d'entraînement de 45min à 1h** » précise Arnaud Bizien président du Saint-Renan Guilers handball.



Un club formateur et innovant

À l'image de sa réactivité pour continuer ses entraînements, le club cherche toujours à innover « **on essaye en permanence de mettre en place et de développer des nouvelles formes d'apprentissage, notamment par le biais de techniciens qui n'ont pas peur de se lancer** » déclare Arnaud Bizien. L'association accorde également une place très importante à la formation. Au delà de ses 370 licenciés FFHB, le club participe au programme « école de sport » qui lui permet de faire découvrir le handball à 80 jeunes supplémentaires. Pour que ses

Le SRGHB en chiffre



370 licenciés FFHB + 80 jeunes en école de sport



1 salarié et une vingtaine d'entraîneurs



32 équipes engagées

enseignements soient gage de qualité, ses entraîneurs les plus compétents sont en charge de la filière jeune. Le club intervient également dans un collège et un lycée.

Compte tenu de sa capacité d'adaptation, le club réussit à garder le lien avec ses entraîneurs et ses licenciés « **Quand on veut on peut !** ». Pour autant, le président exprime ses inquiétudes notamment pour ses équipes seniors privées de pratique depuis plusieurs semaines.



Une actrice du club Géraldine MADEC Educatrice

Aujourd'hui, le club emploie une professionnelle à temps plein et mobilise deux services civiques. Il peut également s'appuyer sur une vingtaine d'entraîneurs.

Cependant, une seule personne est présente à chaque entraînement et est garante du protocole sanitaire, Géraldine MADEC.

"C'est une année assez particulière qui nous oblige à nous adapter constamment. Chaque semaine il faut être force de propositions afin de continuer à avancer. Nous avons la chance de pouvoir compter sur un staff et des bénévoles qui n'hésitent pas à soumettre de nouvelles idées. Notre objectif principal reste de continuer à donner envie à nos adhérents de pratiquer du sport. En effet, en cette période hivernale, pendant laquelle nous devons nous entraîner en extérieur, beaucoup seraient prêts à jeter l'éponge."

Heureusement pour eux, le Saint-Renan Guilers handball met tout en oeuvre pour les motiver.



Le Handball dévoile son plan de prévention des violences

En octobre 2020, la FFHANDBALL dévoile officiellement son plan de prévention des violences. Le point d'orgue de cette présentation a été la signature des conventions de partenariat entre la FFHandball, la Fédération France Victimes et l'association Colosse aux Pieds d'Argile.

Ce plan s'articule autour de 5 axes : une stratégie de contrôle des encadrants ; une campagne de sensibilisation et de libération de la parole ; une organisation et un numéro au service de l'écoute et de l'accompagnement ; un plan de formation des acteurs clés du handball ; et une communication forte « Tous Unis contre les violences ».

A son échelle et en soutien des actions de la FFHANDBALL, la Ligue de Bretagne de Handball est pleinement engagée dans cette démarche.

Sensibiliser : pour sensibiliser tous les acteurs de notre sport aux violences, nous proposons des temps d'information à destination des encadrants, des dirigeants, des arbitres, des parents et des joueurs. Avec l'association Colosse aux Pieds d'Argile, des interventions ont d'ores-et-déjà été réalisées avec les élèves des Pôles Espoirs. D'autres sont à venir pour les dirigeants de clubs.

Former : la formation est une nouvelle fois essentielle. Chaque stagiaire en formation professionnelle suit désormais un certificat sur le Vivre Ensemble et la prévention des violences. Nous le proposerons ensuite aux bénévoles.

À terme, nous imaginons que chaque club volontaire ait un ou plusieurs référents intégrités formés.

Le contrôle d'honorabilité : pour protéger nos licenciés, le contrôle d'honorabilité a été instauré cette saison et sera systématisé la saison prochaine. L'attestation d'honorabilité sera donc demandée à tous les licenciés qui sont en contact avec des mineurs. En effet, tous les bénévoles licenciés en contact direct avec des mineurs doivent certifier sur l'honneur ne pas avoir fait l'objet d'une condamnation pénale ou d'une mesure de police administrative qui contreviendrait à l'exercice d'une activité so-

ciale d'encadrement au sein de la FFHandball (club, ligue, fédération). En complément, les clubs devront saisir dans Gesthand les encadrants, au sens du code du sport, à savoir les éducateurs sportifs et dirigeants bénévoles. La mention « encadrant » attachée à la licence peut donner lieu à un contrôle auprès du

FIIAISV (Fichier juridique automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes) du ministère de la Justice ainsi que du bulletin n° 2 du casier judiciaire. Les clubs employeurs devront s'assurer que leurs salariés n'aient pas fait l'objet d'une condamnation. Il est indispensable de demander une carte professionnelle en cours de validité délivrée par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP).

Demande de carte : eaps.sports.gouv.fr

Libérer la parole et accompagner les victimes et les témoins : pour faciliter cette libération de la parole, la FFHB et ses territoires ont désigné des référents territoriaux pour soutenir la démarche et accompagner les clubs. De plus, une ligne d'écoute et d'aide ouverte 7 jours sur 7 a aussi été créée ainsi qu'une adresse mail en partenariat avec l'association France Victimes.



01 41 83 42 17
aideauxvictimes@france-victimes.fr

Le dispositif du service civique peut vous permettre la mise en place de la démarche au sein de votre club.
EXEMPLE AVEC LE BREST BRETAGNE HANDBALL ASSOCIATION !

Depuis le 1^{er} décembre 2020, Nina LE SAUX, Service Civique au club, participe à la mise en place d'actions de prévention dans le club brestois. Une cellule de réflexion a été constituée, composée d'Hélène Kérézéon, Nina Le Saux, Xavier Quiniou, Cathy Brusseaux, avec pour objectif la création d'une commission éthique.

TÉMOIGNAGES

Cathy Brusseaux, élue, accompagnatrice service civique :

Lors de l'Assemblée Générale 2020, les licenciés du Brest Bretagne Handball adoptaient une modification du Règlement Intérieur, instituant la nomination d'un référent harcèlement, marquant ainsi leur volonté d'agir contre les agissements contraires au principe du vivre ensemble. Par la suite, le Conseil d'Administration a immédiatement adhéré au plan de prévention contre les violences de la FFHandball. Une réflexion constructive sur les sujets sensibles comme les différentes formes de harcèlement et de violence ne peut se faire sans s'appuyer sur la maîtrise d'associations ou d'experts de terrain. Les 4 membres de notre groupe ont suivi une demi-journée d'échanges avec « Colosse aux Pieds d'Argile ». De plus l'obligation de l'attestation de probité et d'honorabilité prend tout son sens : nous l'avons expliqué aux éducateurs sportifs, aux entraîneurs et dirigeants bénévoles. A la demande de Nina, nous avons participé à une journée d'étude, organisée par l'association Parentel, pour essayer de comprendre ce fait social que représente le harcèlement, à l'échelle des adolescents. Comment et pourquoi ce processus de relations se met-il en place ? Nous voulons nous inscrire dans une chaîne d'approche et d'écoute, à l'instar de l'éducation nationale, qui instaure une politique de prévention basée sur le développement de l'empathie. Le harcèlement scolaire résulte en général d'un échec de la dynamique de groupe. En nous basant sur les missions des services civiques (handicap, prévention des violences) nous avons engagé de nouveaux partenariats locaux (ville de Brest, associations d'aide aux victimes, organisme de santé, de formation, d'écoute des jeunes, éducation nationale). Nos actions individuelles et collectives doivent se rejoindre pour prévenir et lutter contre toutes les formes de violences.

Nina Le Saux, volontaire service civique :

La création d'une commission éthique au sein de club est la continuité d'actions déjà menées (référé harcèlement, section hand adapté, journée de la trisomie 21...). Cela permettra de réfléchir sur des problèmes éthiques, des questions de société, et de faire un lien entre les mesures de la Fédération Française de Handball, celles de nos villes et associations locales. Nous devons lutter ensemble contre toutes les formes de violence. Chacun, à son échelle, a le devoir d'agir et d'en parler !

Hélène Kérézéon, élue, référente harcèlement :

La fonction de référent harcèlement implique une responsabilité évidente. Elle s'inscrit pleinement dans la volonté du club d'être aux côtés des jeunes qu'il côtoie. Les capacités d'accueil, d'écoute, de respect et d'empathie sont absolument à développer pour exercer cette fonction. Mais ce doit aussi être une mission qui s'appuie en premier lieu sur la commission éthique du club et sur tous les acteurs engagés dans cette lutte pour une plus grande citoyenneté. Le référent est avant tout pour moi une personne facilement identifiable et joignable qui doit accompagner le jeune et servir de relais vers l'aide la plus adaptée. La commission éthique permet d'échanger, de réfléchir sur des principes et des notions tels que la prévention des violences, la gestion des conflits, la sensibilisation aux bons comportements, etc. Elle permet également de porter des valeurs positives (égalité des chances, dépassement de soi, respect de l'autre, ...). Elle peut proposer des temps de sensibilisation portant sur l'éthique, des actions de communication et des temps d'échanges. Cette commission devra conduire une réflexion sur les principes fondamentaux du sport pour formuler des préconisations, rédiger des règles de bonne conduite.



« Ma motivation est décuplée par mon envie de progresser »

Vincent Allain s'investit dans l'arbitrage et souhaite officier au plus haut-niveau. Rencontre avec cet arbitre du Lanester HB pour découvrir son parcours, ses choix et ce qu'il met en place pour continuer à s'entretenir malgré l'arrêt de la pratique compétitive.

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Vincent Allain, j'ai 29 ans. Je suis licencié au club de Lanester depuis 2014 et je suis arbitre de handball.

Pourquoi as-tu décidé de te lancer dans l'arbitrage ?

J'ai eu l'occasion de commencer le handball en tant que joueur. Je suis passé par plusieurs catégories jeunes, tout comme ma sœur. C'est d'ailleurs à travers son parcours que je me suis lancé dans l'arbitrage. En effet, je faisais partie de ceux qui contestaient régulièrement les arbitres lors de ses matchs. Je me suis dit que c'était parce que je ne connaissais pas bien les règles, j'ai donc décidé de me former. Dès le début, ça m'a plu et j'ai voulu aller plus loin.

Peux-tu nous parler de ton parcours d'arbitre ?

Pour commencer, j'ai suivi la formation départementale. J'ai arbitré pendant 2 ans dans cette catégorie avant de monter en régionale. Au début, j'étais en solo, et je me suis retrouvé à arbitrer assez vite de la U18 nation. Aujourd'hui, j'officie en pré-nationale masculine et en N2 féminine. Cette année, j'ai eu la bonne surprise, d'être sélectionné avec mon binôme par la ligue de Bretagne pour intégrer l'opération T1N. Elle me permettrait d'obtenir le grade d'arbitre national.

Comment s'est passée cette formation ?

On a eu un stage à la maison du handball à Créteil. Après plusieurs reports liés à la COVID, j'ai eu l'occasion de passer les examens d'entrée. Ces derniers étaient

composés d'un test écrit et d'un test physique. Ce serait génial de pouvoir obtenir ce grade !... Même si je ne me fais pas d'illusion, avec mon âge, ce sera compliqué d'atteindre le championnat professionnel ! (rire)

Avec la COVID et l'arrêt des compétitions amateurs, comment fais-tu pour garder ta motivation ?

Ma motivation est décuplée par mon envie de progresser ! Il est important de s'entretenir et de continuer à se former pour ne pas perdre le rythme. Physiquement je fais un peu de course et de renforcement musculaire toutes les semaines. Pour ce qui est de la partie « pratique » j'effectue régulièrement des QCM et des visios mis à disposition par la ligue de Bretagne de Handball. Ça me permet de rester à la page et de me tenir au courant des évolutions.

Quelles sont les principales qualités à développer pour être un bon arbitre ?

Un bon arbitre doit savoir bien communiquer sur le terrain. Aujourd'hui, avant de sanctionner, on va échanger avec les joueurs, c'est primordial. L'arbitre doit rester quelqu'un d'accessible, avec qui on peut discuter. S'il se borne et refuse le dialogue, le match peut vite se tendre et ce n'est pas l'objectif. Il est important de se faire respecter, d'assumer ses décisions et d'échanger avec les autres acteurs du jeu : joueurs, entraîneurs, officiels tables de marque...



Ballons Handball Extérieur

40% de remise à partir de 5 ballons achetés*

**Offre valable dans la limite des stocks disponibles et jusqu'au 31/07/2021*

Rapprochez-vous de votre magasin Intersport !



3148



7156

203604 // HMLBEACH - T.2 et T.3

Ballon de match pour le beach handball. Construction idéale pour une utilisation en extérieur.

PVC : 24.95€



6000

203607 // HMLSTREET PLAY - T.00 et T.0

Ballon PU 32 panneaux cousus main. Ultra souple et compressible il est parfaitement adapté aux petits handballeurs.

PVC : 24.95€



4110

203606 // HMLEASYKIDS - T.00, T.0 et T.1

Ballon moulé 100% rubber, ultra souple pour l'apprentissage du handball pour les plus jeunes.

PVC : 19.95€



7018

203605 // HMLSPUME KIDS - T.00 et T.0

Ballon moulé 100% mousse PU, ultra souple pour l'apprentissage du handball pour les plus jeunes.

PVC : 15.95€



SAUVONS LE CRMHB!





© Philippe RIOU / www.handouest.bzh

"IL FAUT QUE CETTE SAISON SOIT GELÉE !"

Le 4 novembre 2020, les dirigeants de la Ligue Nationale de Handball décident majoritairement de maintenir les journées des championnats de Starligue et de Proligue malgré les mesures de huis clos imposées par la crise sanitaire. Une décision lourde de conséquences pour les clubs notamment sur le plan économique. La situation sanitaire ne s'améliorant pas, ce qui devait ne durer que quelques semaines se poursuit et plonge chaque jour un peu plus le Cesson Rennes Métropole Handball dans l'incertitude et les doutes.

Le point avec Stéphane Clémenceau, Président du Cesson Rennes Métropole HB.

En fin d'année 2020, lors d'une conférence de presse, vous lancez la campagne "Sauvons le Cesson Rennes Métropole Handball", peux-tu nous rappeler le contexte de ce cri d'alerte ?

Début novembre, les trente clubs professionnels de Starligue et de Proligue ont majoritairement choisi de poursuivre le championnat malgré le huis clos imposé par la crise sanitaire. Je m'étais abstenu lors de ce vote car je pars du principe que lorsqu'on vote contre, c'est que l'on a une meilleure solution à proposer... et ce n'était pas le cas. Conscients néanmoins de la situation dans laquelle nous allions être plongés, nous avons immédiatement mesuré les incidences économiques et décidé d'agir sans attendre. A la différence d'autres clubs, notre modèle économique est en effet basé à près de 80% sur des financements privés : partenariat, billetterie et hospitalités. Le calcul est relativement simple, nous ne pouvons boucler le budget dans ces conditions et nous risquons le dépôt de bilan si nous ne trouvons pas des solutions concrètes. Nous avons donc travaillé très vite pour être capables de présenter en conférence de presse un plan de sauvetage du club : "Sauvons le Cesson Rennes Métropole HB".

2. Quelles sont les différentes actions de ce plan de sauvetage présentées lors de la conférence de presse ?

Lors de cette conférence à la Glaz Arena, nous avons d'abord rappelé comment fonctionne un club professionnel et comment est construit son budget. Nous voulions expliquer simplement la situation, en toute transparence, pour alerter des risques réels de voir disparaître le club avant la fin de la

saison. Nous voulions tirer la sonnette d'alarme suffisamment tôt pour trouver des solutions. Je dis bien "des" solutions car il ne peut y avoir une réponse unique pour parvenir à équilibrer le budget cette saison. Le plan de sauvetage que nous avons imaginé doit en effet s'appuyer sur trois leviers.

En premier lieu, il nous faut garder la confiance de nos partenaires et abonnés qui sont la première source de recette du club. Nous avons ensuite besoin d'une aide exceptionnelle des collectivités : la ville de Cesson-Sévigné, Rennes Métropole, le Conseil Départemental et la Région Bretagne. Et nous comptons enfin sur la solidarité des sympathisants du club, des handballeurs bretons et du grand public à travers une campagne de crowdfunding.



Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Les matchs à huis clos ne devaient pas durer et nous ne ferons finalement que 3 matchs sur 15 devant notre public à la Glaz Arena ! Le ciel ne s'est donc pas vraiment éclairci... Côté abonnés et partenaires, nous comptons sur leur confiance, leur compréhension et leur fidélité, mais il leur manque tout de même 12/15^{ème} de la prestation ! Nous avons quelques idées pour compenser une partie des prestations et nous faisons du cas par cas avec tous nos partenaires que nous avons la chance de bien connaître. Nous devons avoir des gestes forts pour les convaincre de poursuivre l'aventure. Nous avons également rencontré les quatre collectivités et attendons des retours sur nos demandes d'accompagnement. Enfin la campagne de crowdfunding se poursuit et je remercie sincèrement tous les soutiens que nous recevons. Nous avons dévoilé notre nouveau maillot sur lequel figure le nom des généreux donateurs. Les trois leviers sont donc bien actionnés, nous nous investissons sans compter... mais nous sommes toujours en danger ! Le Cesson Rennes Métropole HB n'est pas sauvé !

Dans quel état d'esprit êtes-vous, les dirigeants, le staff, les joueurs ?

Nous restons déterminés et pensons sincèrement que nous allons y arriver. Il faut y croire pour continuer à avancer chaque jour. Nous rêvons aussi de reprendre normalement en septembre prochain. Mais je ne peux pas vous cacher qu'il est difficile de gérer cette situation. C'est un travail quotidien et cette incertitude ne nous aide pas à nous projeter. Or, nous devons déjà préparer la saison prochaine sans savoir si nous serons toujours là. Pour l'équipe, ils font au mieux, ils travaillent. Mais les matchs à huis clos ressemblent à des matchs d'entraînement. Il est plus difficile de se surpasser, d'aller accrocher un match nul ou une victoire

d'un but dans les matchs au coude à coude. Les rencontres manquent d'émotion. Je pense que le niveau de jeu global est d'ailleurs moins bon que les saisons précédentes. Mais je vous rassure, les joueurs et le staff sont pleinement mobilisés !

Comment envisagez-vous la suite de la saison et la préparation de la saison prochaine ?

Je vais être clair, la situation est simple selon moi : il faut que cette saison soit gelée ! La priorité est de sauvegarder l'économie des clubs. Pour ça, il faut assurer aux 16 clubs de Lidl Starligue qu'ils évolueront à ce niveau de jeu la saison prochaine. C'est capital pour se projeter, pour construire un groupe et pour fidéliser abonnés et partenaires qui n'ont pas eu de spectacle cette année. Il faut bien sûr que deux équipes de Proligue accèdent à la première division et donc, pour une saison, avoir un championnat à 18 équipes. En bundesliga, ils sont 20. Exceptionnellement, nous pouvons faire une saison à 18. Nous avons besoin de cette décision au plus vite pour préparer sereinement l'avenir. La saison est chaotique, exceptionnelle, elle manque d'équité sportive : elle ne peut pas détruire des années de travail pour Cesson ou pour d'autres équipes. Dans tous les cas, comptez sur les irréductibles cessonnais pour réaliser une belle fin de championnat !

RENDEZ VOUS SUR
www.cesson-handball.com

REJOINS
L'IRREDUC'TEAM !

PACK 1	PACK 2	PACK 3
Mur des Irréductibles	Pack 1 + T-shirt officiel bleu nuit flocage Irreduc'team	Pack 2 + Livre
à 15 €	à 50 €	à 150 €

PACK 4	PACK 5
Pack 3 + Maillot officiel avec nom du joueur au choix	Pack 4 + Expérience Inside unique (pour 2 pers) lors d'un match à la GLAZ ARENA
à 250 €	à 500 €

Campagne de crowdfunding

Pôle Espoirs Féminin de Brest

Saison 2020-2021 - Site excellence et accession



En haut : Sarah POULIQUEN, Laly HERVÉ, Ludivine MEY, Ines LEMESTRE, Mélina CANTIN, Lallie BERTHONNEAU, Romane VALLÉE, Cynthia LOAEC, Emilie UBY

Milieu : Mikael DANIGO (responsable Pôle Espoirs), Iman TALLEC, Tifenn LE BORGNE, Scarlett MIOSSEC, Louna CHARLE, Chloé LE QUELLEC, Justine RAULO, Romane LE HUAULT, Elise OLLIVIER, Carla BROQUAIRE, Amélie SIGWART (entraîneur)

Assis : Erell LE BORGNE, Lise TERMET, Lise PAM, Sarah LOAEC, Jade BRAMOUILLE, Marion GUIGANTON, Zoé SCOLARI, Louhane RÉALE, Adèle KEROUANTON, Corentine SENANT, Loise PAILLER



www.handball-bretagne.bzh

Pôle Espoirs Masculin de Cesson-Sévigné

Saison 2020-2021



En haut : Timothé BOSCHET, Achraf ARIBA, Titouan NOLLE, Maël PELLAÉ, Thomas LE JOSSEC, Grégory GAIDIER, Maxime ABGUILLERM, Maxime DOYEN, Randy BELAIR
Milieu : Lucas VAX (entraîneur GB), Sylvain BLOYET (kiné), Thibaut MINEL (préparateur physique), Milio TOUQUET, Alexis JOLLÉ, Sten LE GALL, Alan LE GUEVELLO, Nathan COLLEU-GUÉRIF, Benjamin GUILLOU, Paul LEFEBVRE, Simon MALPOT, Éloi GNANHOUAN, Louis-Marie LE GLOUANNEC, Yann PICHON, Mirko PERISIC (responsable du pôle espoirs), Benoît JAMBRY (entraîneur adjoint), Pierre LE MEUR (entraîneur adjoint)
Assis : Quentin RICHER, Younes MATTEÏ, Enzo SARAMITO, Elyahou SEROUX, Dani MALABEUF, Enzo GESLAND, Adrien PRIM, Roméo LEMOINE, Enzo BOHUE, Lucas ORY, Roméo KERSAUSON, Arno CHÉRON



Pierre JEZEQUEL Un éducateur concerné

Pierre Jezequel est éducateur sportif et salarié du Locmaria Handball. Rencontre avec un manager général pour découvrir son parcours et ce qu'il met en place pour continuer à maintenir le lien avec les adhérents du club.

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Pierre JEZEQUEL, je suis Educateur Sportif, titulaire d'un BPJEPS APT, et d'un DEJEPS Perfectionnement Sportif Mention Handball. Je suis salarié de Locmaria HB depuis 2012 où j'ai toujours eu une double mission d'encadrement technique et de développement des ressources et des activités du club (Projets de développement, Hand'Adapté, événementiel, partenariat...). Depuis 2018, mon poste a évolué vers celui de Manager Général, ce qui consiste plus concrètement à accompagner et coordonner les différents acteurs du club dans le cadre du projet associatif fixé. D'autre part, je suis mis à disposition, dans le cadre de différentes conventions, auprès :

- De la Ligue de Bretagne, pour des missions de formation sur le titre IV proposé par l'ITFE, et de détection en tant que Référent de Zone Féminin
- Du club voisin de Plougonvelin pour des missions techniques (encadrement handball de -9 ans à -18 ans)
- De l'association Multisports de la commune, pour des missions techniques également (encadrement Activités Physiques pour Tous)

J'ai également des missions régulières de tutorat. Cette année, je suis par exemple maître d'apprentissage de Robin LAI, jeune joueur au Club qui passe son BPJEPS APT au Campus de Dinard.

Comment allez-vous en cette période de COVID ?

Comme tout un chacun, c'est une période compliquée, notamment pour notre activité collective en intérieur. Le plus complexe dans cette situation est de vivre au jour le jour ! De faire, de défaire, de redéfaire, de communiquer, de devoir répondre à des questions dont on n'a pas forcément les réponses, de sans cesse se réinventer sans avoir la certitude que cette énième version puisse tout de même voir le jour... D'ailleurs, lorsque ma fille de 3 ans me pose des questions sur Coco le Virus, je ne suis pas foutu de lui répondre, c'est dire où j'en suis ... Bref, dans un métier comme le nôtre, où nous sommes constamment en train de nous projeter, sur la séance suivante, sur le match suivant, sur la saison

suivante... Forcément, lorsque tout ça n'est plus possible, cette incertitude des jours à venir nous fait forcément nous poser beaucoup de questions... Dans ce métier, où nous sommes au contact permanent des joueurs, des parents, de tous les bénévoles, lorsque du jour au lendemain, tout ça n'est plus possible, plus d'entraînement, plus de match, plus de contact, plus rien... Il est évident que cela devient très compliqué moralement ! Mais comme sur le terrain, à chaque fois qu'on tombe, on se relève et on essaye d'avancer, de rester positif !

Qu'avez-vous mis en place pour entretenir le lien avec vos licenciés ?

Lors du 1^{er} confinement, nous avons entamé une mini-série vidéo sur les Réseaux Sociaux. Chaque jour, on essayait de mettre en scène nos licenciés sur des thématiques autour du Covid et des gestes barrières... Cela, nous a pris énormément de temps avec l'équipe communication du Club, d'autant qu'au départ, nous ne pensions pas que cela durerait dans le temps ! Nous avons d'ailleurs tenté d'y inclure nos amis des clubs voisins bretons en leur proposant un défi vidéo relevé brillamment par bon nombre d'entre eux ! #Pas-selaballeclubvoisin



Lors du second confinement, nous avons proposé à nos licenciés de garder une activité, en proposant des visios à nos licenciés (le Handfit, notamment que nous devons lancer en début de saison et qui s'est arrêté avant même de commencer !).

A l'instar de l'opération Fédé « les après-midi d'Handy », nous avons proposé chaque semaine à nos jeunes de l'école de hand des activités. Par exemple de faire des gâteaux en forme de moustache durant le mois de « novembre », avec des petits ateliers à mettre en place chez eux !

Enfin, nous avons proposé aussi à nos jeunes adolescents l'opportunité de rencontrer des stars du petit ballon rond et de leur poser tout un tas de questions !

C'est ainsi que nous avons eu la joie d'accueillir (en Visio) Maud-Eva COPY, Ailière du Metz Handball qui nous a raconté comment se passait sa nouvelle aventure à l'autre bout de la France ! Mais aussi Pauline COATANEA, Ailière droite du BBH et internationale, qui s'est livrée auprès de nos jeunes pousses à la veille de son départ pour l'Euro !! Nos jeunes joueuses étaient ravies de pouvoir s'entretenir avec leurs aînées, qui ont, pour rappel, elles aussi, été formées à Locmaria ! Juste avant le départ pour les mondiaux, c'est un immense champion qui nous a fait l'amitié et le plaisir de répondre aux questions de nos garçons, un peu impressionnés par le palmarès de notre invité ! En effet, pendant près d'une heure et demie, c'est Valentin PORTE qui s'est prêté

au jeu des questions/réponses avec nos jeunes ! De quoi donner quelques envies à certains !!!

A titre perso, j'ai également enchaîné les réunions « zoom », que ce soit en club ou avec l'équipe de l'ITFE !! Elles ont été bon train durant tous ces confinements. En effet, il a fallu s'adapter pour pouvoir repenser la formation et proposer les modules en distanciel pour les stagiaires ! Notre métier de terrain est devenu un peu plus bureaucratique !

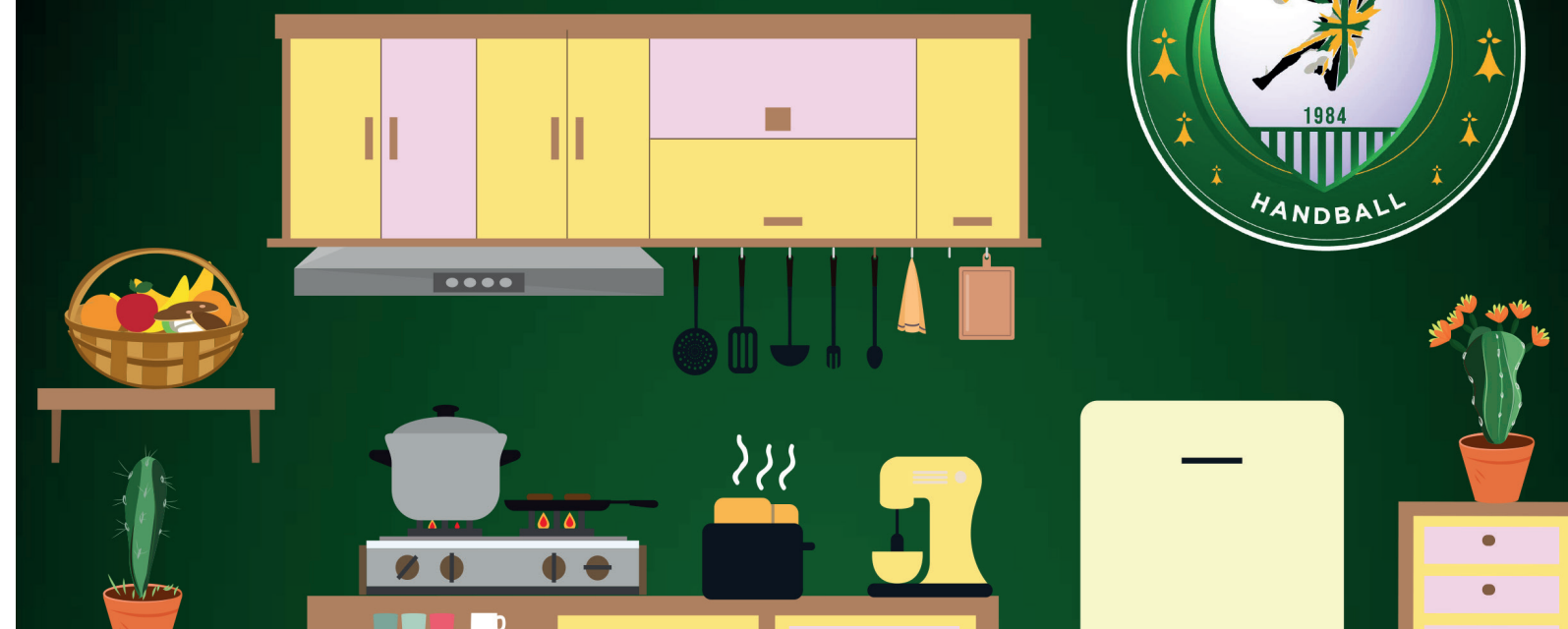
Nous allons rester optimistes en nous disant que ce n'est que partie remise !

Même si je ne le cache pas... On fatigue... Coup d'arrêt après coup d'arrêt, les idées se font de plus en plus rares, et puis on ne va pas se le cacher non plus... Tous nos licenciés, comme tous les bénévoles qui mettent tant d'énergie habituellement, ne souhaitent qu'une seule chose !!! Jouer au handball !! (et pas en visio)

Petit clin d'œil à tous les bénévoles, salariés et licenciés des autres clubs, qui rivalisent d'ingéniosité pour maintenir le lien !! Et mention spéciale au Handball Club 310 qui m'a bien fait rire avec leurs diverses propositions virtuelles !! (pull de Noël, tour de Bretagne des clubs !) Ça fait du bien !

En attendant des jours meilleurs !

L'ÉCOLE DE HAND VOUS PROPOSE UN GÂTEAU SURPRENANT



Handball : Préparation Physique Préventive

Découvrez l'ouvrage de référence !

La Ligue de Bretagne de Handball a le plaisir de vous faire part de la sortie du livre du Docteur Christophe Guégan : «Handball, Préparation Physique Préventive». À destination des entraîneurs, préparateurs physiques ou professionnels de santé, cet ouvrage de 272 pages doit permettre la mise en oeuvre de situations de prévention lors des séances d'entraînement à tous âges et pour tous les niveaux de jeu. Dans les mois à venir, une plateforme digitale permettra de visualiser les situations et exercices grâce à des vidéos.



Note de présentation de l'ouvrage :

Ce livre est un ouvrage de référence à destination des entraîneurs, des préparateurs physiques et des professionnels de santé souhaitant enrichir leurs connaissances dans le domaine de la prévention des blessures. À partir de définitions référencées des principaux concepts, Christophe Guégan propose un guide méthodologique permettant la mise en oeuvre de situations de prévention lors des séances d'entraînement, à tous âges et pour tous les niveaux de jeu.

La double compétence de l'auteur (médecin du sport et entraîneur) donne à ce livre la dimension «médicotechnique» nécessaire à l'appropriation par les entraîneurs des outils utiles à la préservation de l'intégrité physique des joueurs et joueuses.

«Proposer dans sa séance un travail de prévention, c'est s'intéresser profondément au joueur en tant qu'individu, afin de rendre celui-ci acteur de son projet (de vie...?). L'éducation à l'autonomie passe par la formation de l'entraîneur et nous gagnerons ensemble ce combat de la prévention quand, un jour, le sportif effectuera sa séance de PPP comme il fait déjà celle de PPG depuis des décennies ; c'est l'objectif de cet ouvrage. Cette conception de notre sport constitue le socle commun de valeurs partagées par les dix-huit expert.e.s ayant apporté leur contribution à ce travail.» (C. Guégan).

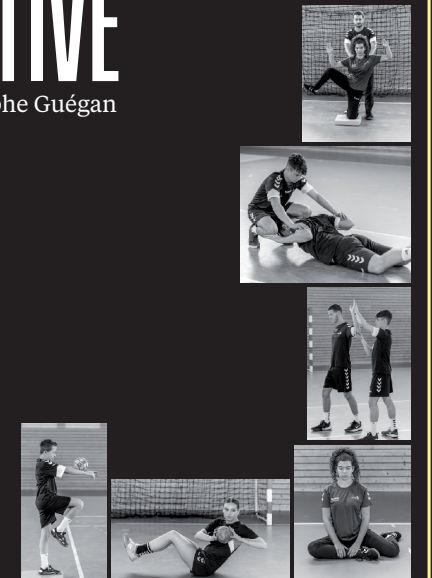


Handball PRÉPARATION PHYSIQUE PRÉVENTIVE

Christophe Guégan

170 situations et exercices
500 photos et schémas
20 tests d'évaluation
18 regards d'experts

**272 pages pour mettre en oeuvre
des situations de prévention lors des
séances d'entraînement, à tous âges
et pour tous les niveaux de jeu !**



PRÉPARATION PHYSIQUE PRÉVENTIVE AU HANDBALL DÉCOUVREZ L'OUVRAGE RÉFÉRENCE !

L'auteur : Christophe Guégan



Entraîneur de handball en club (Saint-Renan Guilers Handball) depuis 25 ans, et médecin du sport, responsable du Centre de Médecine du Sport de Brest Métropole, il a le privilège de joindre son métier à sa passion. Tout au long de ce double parcours, les notions de « blessure » et surtout de « prévention » ont naturellement pris une place importante, tant dans sa pratique d'entraîneur que de médecin lors des conseils quotidiens promulgués aux sportifs au cours de ses consultations.

28 €
Hors frais de port

Informations et commandes
www.handball-bretagne.bzh

Merci à nos partenaires

Mathéo BRIFFE

Jamais deux sans trois ?

Par Simon Mismaque

Le nom de Briffe ne peut pas vous être inconnu si vous aimez le handball breton. C'est un nom qui fait trembler... les filets ! Vous connaissez sans doute Benjamin et Romain ; nous vous proposons d'aller à la rencontre de Mathéo ! Originaire de Vannes, ce jeune joueur de Cesson-Sévigné a tout pour devenir un grand du handball !



Mathéo Briffe est né à Vannes le 5 janvier 2001. Il commence le handball dès l'âge de 4 ans au club du HPV (Handball Pays de Vannes) et plus précisément dans le secteur d'Arradon. Depuis tout petit, il rêve de devenir professionnel et travaille jour après jour un peu plus pour atteindre cet objectif. Il peut compter sur le soutien sans faille de sa famille et notamment de son père qui a joué au plus haut niveau à Gonfreville L'Orche en première division.

C'est d'ailleurs de ce dernier qu'il tient l'amour de ce sport. Il me confie également qu'au début, il pratique le hand comme un loisir. Ce n'est que bien plus tard qu'il prend conscience de ce qu'est le haut niveau, et de l'investissement nécessaire pour y accéder.

Les premiers pas vers le haut-niveau

Comme évoqué précédemment, Mathéo débute le hand au club du Handball Pays de Vannes. Il y restera jusqu'à ses 18 ans. Il est coaché par son père de la catégorie -15 à la -18 nation « **Il me donnait des responsabilités comme les pénalités mais il me considérait comme n'importe quel joueur. Il n'y avait pas de favoritisme !** » confie Mathéo.

Pendant ses années vannetaises, il intègre l'équipe du Morbihan en 4^{ème}, puis celle de Bretagne.

Parallèlement à son engagement en club, Mathéo rejoint le pôle espoirs de Cesson Sévigné dès son entrée en seconde et jusqu'en terminale.



©VokzVision



© Philippe RIOU / www.handouest.bzh

L'équipe de France en récompense

A la sortie de la terminale, Mathéo rejoint le centre de formation de Cesson et intègre une licence STAPS. « **Mes parents m'ont toujours inculqué l'importance des études. Une carrière de hand n'est pas éternelle, il faut déjà anticiper la suite** ». Depuis janvier, il a effectué quelques matchs amicaux et de championnat avec l'équipe professionnelle de Cesson Rennes Métropole Handball, ce qui est très encourageant.

En janvier dernier, son travail quotidien est récompensé par une sélection pour un stage avec l'équipe de France U21 à la maison du handball à Créteil. « **C'est très enrichissant, ça demande beaucoup de rigueur et ça permet de se situer par rapport aux meilleurs jeunes de ton âge** » indique-t-il.

Ce stage était le premier depuis 1 an et l'épidémie de COVID. Il a rassemblé 30 jeunes séparés en deux groupes. Ces derniers se sont rencontrés uniquement lors de 2 confrontations amicales.

Une famille de handballeurs

Outre son père qui est un ancien joueur, Mathéo fait partie d'une fratrie de 4 enfants. L'aîné, Benjamin, a joué dans plusieurs équipes professionnelles (Aix en Provence, Toulouse, Cesson...) Avec plus de 161 matchs disputés, il a mis un terme à sa carrière en France en 2014. Il vit désormais aux Etats-Unis où il poursuit la pratique. Il aurait d'ailleurs dû participer au dernier Mondial en Egypte avec la sélection américaine ! Le cadet, Romain, est lui aussi devenu joueur professionnel. Formé à Cesson et passé par Chambéry, il est aujourd'hui de

retour en terre bretonne. Mathéo et lui ont eu la chance de pouvoir jouer pour la première fois ensemble cette année lors de matchs amicaux et de quelques matchs de championnat, « **Depuis que je suis petit, je calculais pour voir comment je pouvais le retrouver et jouer avec lui dans son équipe** », c'est maintenant chose faite.

Aujourd'hui, Mathéo est en 2ème année de licence STAPS et s'entraîne avec l'équipe professionnelle. Il souhaite poursuivre l'aventure avec les irréductibles cessonnais et se rapprocher un peu plus de son rêve, devenir professionnel.



© Philippe RIOU / www.handouest.bzh



© S. PILLAUD

"Trouver avec les clubs les arbitres de demain !"

Serge LE BIHAN, Président de la Commission Territoriale d'Arbitrage

Ne comptez pas sur la Commission Territoriale d'Arbitrage (CTA) pour attendre tranquillement la reprise de l'activité compétitive... Si la crise sanitaire les éloigne des terrains comme tous les acteurs du handball, ils profitent de cette période pour travailler sur le projet de l'olympiade et pour proposer aux arbitres, dirigeants, joueurs ou entraîneurs, des temps d'échanges et de formation. Rencontre avec Serge LE BIHAN, Président de la Commission depuis décembre 2020.

1. Quelles ont été les priorités et les premières actions menées depuis ton arrivée à la présidence de la CTA ?

L'élection du Conseil d'Administration de la Ligue de Bretagne a eu lieu pendant le premier confinement. Nous n'avons donc pas pu faire de réunion en « présentiel ». L'utilisation de la visio conférence m'a tout de même permis de constituer une équipe de direction à 5 membres. Avec les trois professionnels du service arbitrage, notre priorité a été de garder le contact avec les arbitres bretons. Nous avons donc proposé très vite (et proposons encore !) des « webinaires » sur les règles du handball. Face au succès de ces rendez-vous, et convaincus de leur intérêt, nous les avons ouverts aux dirigeants, entraîneurs et joueurs. L'objectif est pleinement atteint puisque plus de 700 personnes y ont participé depuis fin 2020. En parallèle, nous avons constitué un groupe d'accompagnateurs territoriaux. Plus de vingt personnes vont ainsi conseiller, évaluer et former les arbitres sur l'ensemble du territoire. Nous avons choisi de travailler par zones géographiques pour garantir de la proximité et être en parfaite adéquation avec les équipes techniques de la Ligue de Bretagne.

2. Quels sont les principaux objectifs de la CTA pour l'olympiade en cours ?

La Commission Territoriale d'arbitrage a besoin d'être au plus près des clubs pour trouver les futurs arbitres bretons. Nous devons donc créer un réseau d'accompagnateurs qui maille parfaitement le territoire. Ils seront, de par leur expertise, les yeux des pôles Jeunes et Adultes de la CTA. Les Ecoles d'Arbitrage existent depuis plusieurs années. Il faut maintenant mettre à profit les formations initiales des clubs et aussi aider ceux qui le souhaitent à améliorer leur structuration. Nous devons revoir l'ensemble des animateurs et accompagnateurs formés par l'Institut de Formation de la Ligue de Bretagne de Handball. Un parcours de performance à l'arbitrage (PPFA) est également mis en place. Il concerne les arbitres dont la motivation et les compétences sont avérées. Nous mettrons aussi en place une formation continue des arbitres actifs et permettrons à des joueuses ou joueurs de bon niveau de se former rapidement à la fonction. Il sera enfin important de poursuivre le travail engagé sur le rajeunissement du corps arbitral.

3. Quelle organisation mettez-vous en place pour atteindre ces objectifs ?

Comme je l'ai dit précédemment, il est essentiel de constituer un groupe d'accompagnateurs territoriaux formés et certifiés, répartis sur l'ensemble de la Bretagne pour trouver et suivre dès à présent les jeunes arbitres du PPFA. Lorsque nous pourrons retrouver nos salles et la compétition, il sera alors important d'être à nouveau autour d'un terrain ou d'une table de marque, sur des thèmes formateurs, avec les clubs (animateurs et accompagnateurs École d'Arbitrage) et les encadrants.

4. Verra-t-on un binôme breton aux JO de Paris en 2024 ?

J'espère bien sûr... mais seul l'avenir nous le dira ! Nous avons déjà un binôme féminin* de haut niveau, à la porte des instances européennes. Le Parcours de Performance Fédéral Arbitrage est un outil efficace pour former et promouvoir un ou plusieurs binômes vers les instances fédérales. Ensuite, ce n'est plus de notre ressort. Nous ne pouvons plus agir, à part, comme pour nos équipes nationales, leur apporter un soutien de supporter !

**Mathilde COURNIL et Loriane LAMOUR qui accèdent au groupe « pré-élite » (PROD2 masculine et LBE féminine).*

Alicia TOUBLANC : Brestoise jusqu'en 2023 !



Alors qu'elle vient de prolonger pour 2 ans avec son club, Alicia Toublanc, ailière droite du Brest Bretagne Handball, revient sur ses 4 premières années de joueuse professionnelle. Entretien avec une jeune femme dynamique et ambitieuse. *Par Simon Mismaque.*

19 janvier 2021, l'annonce tombe sur les réseaux sociaux du Brest Bretagne Handball : Alicia Toublanc signe pour 2 ans supplémentaires. Une excellente nouvelle pour cette ex-pensionnaire du Pôle Espoirs de Brest qui poursuit sa belle

ascension. Arrivée en 2014 au centre de formation, l'ailière droite a décidé de poursuivre l'aventure avec les Rebelles. « **Connaître le club et ses particularités a été déterminant dans mon choix** ». Elle indique également avoir étudié d'autres

propositions venant de clubs français, mais s'être laissée séduire par le projet du club breton. « **Le club a de fortes ambitions et joue la ligue des champions, la plus prestigieuse des compétitions, c'est un vrai plus !** ».

Après 3 années au centre de formation, Alicia devient professionnelle en 2017. Cette prolongation de contrat confirme sa volonté de s'installer durablement dans le club et de passer chaque étape. « **Je commence à compter de plus en plus dans l'équipe. Dans les années à venir, j'espère vraiment devenir une cadre encore plus importante** ».

Originaire de Saint-Brieuc, la présence de ses proches dans la Région est bien entendu entrée en ligne de compte pour prolonger l'aventure Brestoïse.

Un pur produit de la formation bretonne

Alicia commence le handball en CE1, motivée par une amie et par une institutrice

présidente de club. Elle s'inscrit à l'ALS Plouagat Handball et y restera jusqu'à ses 15 ans et la fin de sa seconde. Au cours de cette période, elle vivra l'un de ses meilleurs souvenirs : « **En U15, nous sommes allés en Suède pour participer à la Partille Cup (plus grand tournoi jeune du monde organisé sur herbe). C'était vraiment génial de découvrir des équipes du monde entier !** ».

Elève du Pôle Espoirs de Brest, Alicia concilie sa scolarité et la pratique intensive du handball du lundi au vendredi. Les week-ends sont consacrés à la pratique en club avec Plouvorn HB (2012) puis Landi-Lampaul HB (2013), clubs avec lesquels elle évolue en Nationale 2. Le bac en poche, Alicia rejoint le Brest Bretagne Handball et son centre de formation à l'âge de 18 ans (2014).

Au cours de ces différentes étapes, Alicia a pu compter sur une famille active qui l'a toujours soutenue. « **Mes parents étaient présents à tous mes matchs, ils m'emmenaient partout même s'ils devaient faire plus d'une heure de route. Ils m'ont également conseillé sur mes premiers choix de carrière** », un vrai plus !

L'équipe de France en ligne de mire

En juin 2019, Alicia effectue un stage avec l'équipe de France « A' » pour la première fois. Cette sélection était constituée de joueuses assez jeunes. « **J'ai été très heureuse d'y participer, c'est une fierté de représenter son pays** ». Outre

cette superbe expérience, elle a été marquée par la capacité du groupe à travailler avec une grande rigueur et un grand professionnalisme tout en instaurant un climat convivial et détendu.

Cette saison, Alicia tourne avec une moyenne de 80% de réussite au tir et 2 buts par match. elle espère être championne de France avec les Rebelles en fin de saison et intégrer le final 4 de la ligue des champions*. A plus long terme, elle aimerait retrouver l'équipe de France de manière plus régulière*. Objectif que l'on lui souhaite d'atteindre le plus rapidement possible et qui serait mérité compte tenu de ses performances.

Depuis l'écriture de cet article, Alicia été appelée en équipe de France et le BBH s'est qualifié pour le final four de la Ligue des Champions !



Alicia TOUBLANC

Compétitions nationales :

Vainqueur championnat de France en 2020 (COVID ex-quo)
. Finaliste en 2017 et 2018

Vainqueur de la coupe de France en 2016 et 2018
. Finaliste en 2019

Alicia TOUBLANC : Son 7 de rêve



Brest au Final Four : la réaction de Pierre TAILLÉ

Les 29 et 30 mai prochain, le Brest Bretagne Handball disputera le Final Four de la Ligue des Champions. Pour la première fois de leur histoire, les Brestoises ont validé leur ticket pour le dernier carré de la compétition en éliminant Metz. À Budapest fin mai, elles ont rendez-vous avec l'histoire !

Pierre, quelles sont tes premières impressions suite à cette qualification ?

C'est exceptionnel ! J'ai un grand sentiment de fierté pour le handball Breton, le handball français, la Région Bretagne, le sport féminin et le sport français.

Que t'inspire cette participation historique d'un club breton à un tel évènement ?

Elle me renvoie un nombre important de souvenirs, tant ce résultat découle d'un parcours qui trouve ses origines il y a quelque temps et qu'il concrétise des étapes gagnées pas à pas.

Je pense en premier lieu à cette unification de 2 clubs pour un projet dynamique (le P.A.B. et Lesneven). Sous l'égide de la LBHB et de son Président Philippe BOUTHEMY, la décision des deux clubs de mettre leurs énergies en commun a été très courageuse.

Ensuite l'action à nouveau de la LBHB avec la mise à disposition de Thierry GUÉGAN qui a su, avec un collectif composé à 95% de joueuses issues du Pôle Espoirs de Brest, accéder à la première division féminine ! Une première pour le handball Breton sous l'égide de Philippe Manach, Président du P.A.B. puis d'Arvor29.

La venue ensuite de Laurent BEZEAU a été bien entendu déterminante. Elle a conduit au 1^{er} titre de champion de France. Sans ce titre et sans l'engouement qu'il a généré, rien de la suite n'aurait probablement pu avoir lieu. Rappelons-nous que la Brest Aréna, à cette époque en cours de construction, avait été configurée avec tous les sports sauf le handball. Nous ne représentions alors pas l'intérêt et la notoriété d'aujourd'hui.

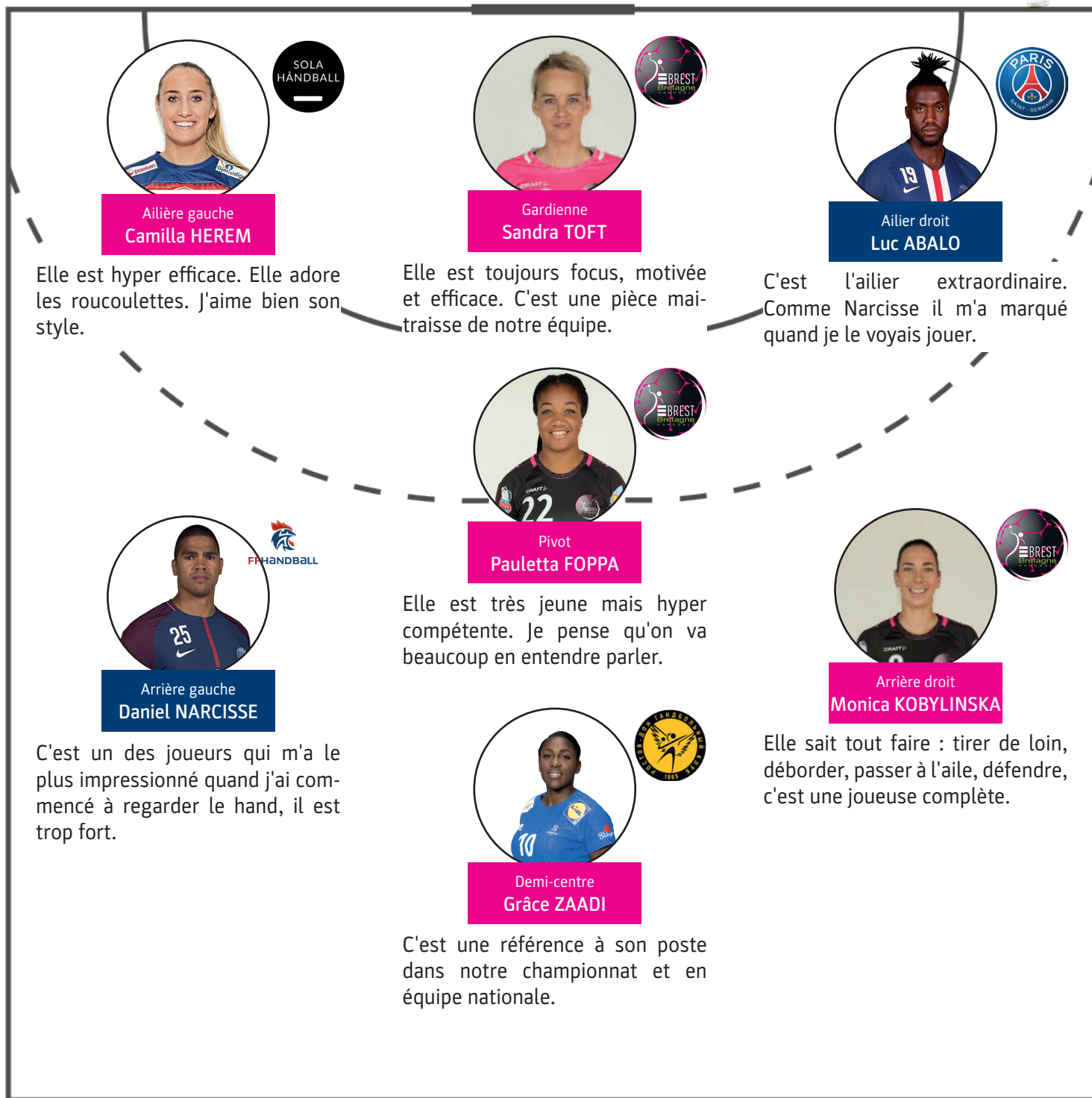
La relance après le dépôt de bilan avec une décision extrêmement courageuse de notre ex Président Jean Yves

CAER, qui contre l'avis de beaucoup (et c'est bien peu de le dire) a su imposer la reprise sur un niveau de jeu N1F. Cette décision a débuté lors de l'AG de la LBHB, où il venait d'être élu, et va s'avérer majeure pour le handball breton et français. Cela a été une intronisation très particulière et c'est l'occasion d'une pensée affectueuse à sa mémoire.

Je salue aussi les joueuses bretonnes, toutes issues de notre Pôle Espoirs et de tous nos clubs du Finistère, des Côtes d'Armor, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, qui ont accepté de s'engager dans ce projet alors qu'elles étaient quasiment toutes sollicitées par ailleurs. Elles ont pris un risque important. Cela montre aussi l'attachement à notre handball, à notre territoire, et la richesse de notre formation. Elles sont restées essentiellement grâce à l'action et la présence de Damien NÉDELEC. Je voulais à cette occasion le remercier tant sa présence fut majeure et incontournable.

Bien entendu, la passion de Serge BONNAMOUR a permis de mettre en état de marche ce projet qui a pris cette dimension grâce à l'intérêt et l'investissement de Gérard et Denis LE SAINT. Leur présidence a créé les bases d'un club au modèle économique unique et exceptionnel. La dimension organisationnelle et structurelle du club l'ont amené assez logiquement à jouer les premiers rôles et à remplir les objectifs annoncés. La première Coupe de France dans un Bercy aux couleurs du Gwenn ha du en 2016 n'était qu'un début...

Tout ceci jusqu'à cette qualification exceptionnelle. C'est une magnifique histoire. Il y a eu des moments difficiles ; mais aussi et surtout des moments de bonheur et beaucoup d'énergie de la part du handball breton pour permettre ces rebonds et cette rencontre avec les présidents LE SAINT qui l'ont propulsé dans l'univers professionnel du plus haut niveau.





" Je suis persuadé qu'elles peuvent le faire ! "

Un mot sur le parcours du BBH sur cette saison 2020/2021, sur la dualité avec Metz et sur Laurent BEZEAU ?

D'abord la saison n'est pas terminée et il reste des rencontres majeures pour accéder aux titres. Mais la qualification au final four est un évènement majeur. Le BBH sur cette saison y a sa place très légitimement tant il a affiché des arguments du plus haut niveau mondial dans beaucoup de secteurs. Il ne peut y avoir de résultats sans l'adéquation d'un projet de jeu partagé et des joueuses de top niveau. Ana GROS, Pauletta FOPPA, Cléopâtre DARLEUX sont des tops players qui joueraient dans toutes les équipes de league des champions et toutes les autres joueuses feraient aussi le bonheur de beaucoup de clubs européens. Le sentiment est que l'équipe affiche, au moment où les matchs sont décisifs, une sérénité et une confiance nécessaires pour atteindre ces résultats.

Concernant Metz qui est le meilleur club français de handball féminin depuis près de 20 ans, mon sentiment est que l'organisation structurelle du club de Brest est arrivée à ses objectifs de niveau et que Metz peut difficilement lutter. Le club lorrain a su avoir le nez fin par le passé au-delà de sa qualité structurelle. Aller recruter Ana GROS était une bonne idée, elle n'était pas encore la star d'aujourd'hui. Il leur a manqué peut-être, et c'est évidemment très facile à dire après, cette permanence d'anticipation pour se préparer à l'émergence et la concurrence probable du BBH. Pauletta FOPPA et Aissatou KOUYATE, dont l'émergence était aussi prévisible, n'ont pas été leur priorité. Le handball français génère quelques pépites de temps en temps, il faut les prendre quand c'est possible.

La différence maintenant entre Brest et Metz est essentiellement économique et c'est une des clés majeures du haut niveau professionnel. Visiblement ils ne sont plus dans la même cour, notamment depuis que Brest est devenu un club de premier plan au niveau sportif ce qui était l'argument principal de Metz.

Concernant Laurent, nous nous connaissons depuis très longtemps et j'ai de l'affection pour lui. Il ne peut y avoir de grands résultats sans de grandes joueuses et sans un grand entraîneur. Même avec un staff autour, performant et incontournable, l'entraîneur numéro 1 reste le patron du résultat sportif, c'est lui qui est le chef d'orchestre, le responsable. Faire jouer et vivre tout le temps autant de talents et d'égos, nécessite bien entendu de l'excellence dans la compétence sportive et vis-à-vis de Laurent, ça fait quelque temps qu'il l'a démontré. Mais savoir entretenir la dynamique de la performance dans cette bouillotte en permanente ébullition qu'est une équipe du top niveau, c'est extrêmement

difficile. Il y a tellement de paramètres à appréhender et à gérer, beaucoup en parlent (moi) mais peu sont capables de le faire (sur les doigts d'une main), Laurent démontre qu'il en fait partie. Il va prendre un poste stratégique à L'Agence Nationale du Sport sur la très haute performance pour les JO de 2024, c'est légitime et c'est bien que cela soit un handballeur.

Le BBH et la Ligue de Bretagne de handball ?

C'est d'abord la relation des dirigeants des deux entités qui ont en commun le handball, un territoire, une histoire et un avenir ; c'est beaucoup.

Le BBH apporte une notoriété exceptionnelle au handball français et breton en particulier, c'est une fierté pour notre territoire qui a cruellement manqué de haut niveau pendant tant d'années.

En dehors de cette terrible crise sanitaire, comme le club de Cesson notre autre club professionnel masculin, ce sont les équipes qui remplissent les deux plus grands équipements sportifs bretons (ce qu'aucun autre sport de salle ne fait en Bretagne).

Le BBH nous apporte une crédibilité, une communication exceptionnelle. Malgré son top niveau mondial, il reste un club qui a vu passer énormément de jeunes joueuses bretonnes. C'est le club qui compte encore le plus de joueuses professionnelles formées sur son territoire. L'enjeu maintenant est de pérenniser cela sachant que la barre est de plus en plus haute.

La LBHB y travaille au quotidien : action très novatrice dans la détection pilotée par Jean-François CILLARD et Amélie SIGWART, où tous les secteurs participent et agissent ; adaptation de nos structures d'entraînement à ces enjeux. Le Pôle de Brest monte encore en puissance et en compétence avec Amélie SIGWART sous la direction de Mikael DANIGO. Un site d'accession est installé à Rennes sous la responsabilité de Benjamin GUICHON. Je suis intimement persuadé que nous sommes sur le bon chemin.

Tant pour la notoriété que pour la construction de son équipe, je suppose que le BBH a aussi ses enjeux. Travailler ensemble dans ce but est déjà mis en place, mais nous devons être ambitieux et novateurs.

Au-delà du plus haut niveau qui nous anime, nous avons la mission de participer activement aux résultats de l'équipe de

France A. Les prochains JO, et à fortiori ceux de 2024 sont extrêmement importants pour notre discipline. Les enjeux du BBH et du handball Breton qui peuvent être partagés sont nombreux, pour le rayonnement, pour l'économie de chacun. Il est évident que cela servira directement ou indirectement tous nos clubs.

Ton avis sur la fin de saison du BBH et sur le final four ?

L'équipe joue encore tous les tableaux et c'est très compliqué de rester concentré pour tout préparer au mieux je suppose. Je fais confiance à Laurent pour savoir rester en alerte. Mais par son effectif en nombre et en qualité le BBH semble aujourd'hui armé pour réussir.

Pour le final four c'est une compétition de rêve, très particulière où tout peut se passer notamment sur une rencontre. Bucarest avait créé un peu la surprise en 2016 avec une exceptionnelle GULDEN. Je pense que Brest a de vrais arguments pour être plus qu'un outsider, même si les 3 autres sont des équipes de très grande qualité. Jouer GYOR en demi est, à mon sens, une bonne chose. Comme l'a évoqué un journal, c'est escalader l'Everest par la face nord, mais je suis persuadé qu'elles peuvent le faire.

4 françaises (NICOLAS, CANO TERVEL, LEYNAUD) ont déjà soulevé le trophée de la ligue des champions. Si par bonheur le BBH devait remporter l'édition 2021, 4 bretonnes pourraient ajouter leurs noms à ce palmarès. Cela rajouterait à notre fierté.

Un dernier mot sur la sélection en équipe de France d'Alicia TOUBLANC ?

Sept ans à Plouagat, puis direction Plouvorn, Landi-Lampaul, Brest et maintenant France A : c'est un beau parcours ! Elle a su en plus y associer ses études de Kinésithérapeute (comme avaient su le faire aussi les frères Briffe tout en étant professionnels). C'est aussi remarquable et sa capacité dans le jeu intérieur lui offre des atouts. Alicia fait partie des grands espoirs français au poste d'ALD, ses qualités physiques sont exceptionnelles, elle a appris beaucoup ses derniers temps et la League des champions est une expérience irremplaçable. Je ne doute pas qu'elle sera prête à saisir toutes les opportunités.

"Le match de ma vie" - Sébastien VIVO

Sébastien VIVO, est joueur de handball amateur. A 37 ans il a contracté un « lymphome de Hodgkin ». Il raconte son combat à travers un livre « le match de ma vie ». Entretien.

Sebastien Vivo a 39 ans. Il commence le handball à l'âge de 9 ans, en Seine et Marne. Après l'obtention d'un BTS en gestion Forestière, il arrive en Bretagne en 2001 et s'inscrit au club du CSP Locminé, aujourd'hui devenu Baud-Locminé HB. Passionné par son sport, il s'y consacre à 100%. « *En plus d'être joueur au sein de mon club, j'ai toujours souhaité m'investir en tant que bénévole. Je suis membre du conseil d'administration depuis pas mal d'années, j'ai aussi encadré différentes équipes, et aujourd'hui je m'occupe de l'école de hand où évolue mon fils.* »

En février 2019, sa vie prend un tournant. Suite à de nombreux maux dans le bas du dos, il va consulter un médecin « *j'avais une douleur qui persistait, elle me réveillait même la nuit. Je prenais des cachets antidouleur quotidiennement* ». Animé par sa passion du hanball, il continue à jouer avec son club « *nous étions en tête de notre poule et avions pour objectif de remonter en honneur régional. Il était hors de question pour moi de me mettre en arrêt et de rater ça* ».

Après plusieurs examens pendant l'été, l'annonce tombe, une masse est présente sur une vertèbre lombaire. En septembre, la décision est prise de l'arrêt de son travail et de suspendre le sport pour un temps indéfini. En octobre, suite à une biopsie, il peut enfin mettre un nom sur son mal « un lymphome de Hodgkin ». « *Apprendre que c'était un lymphome de Hodgkin a été plutôt un soulagement car que je savais que cette maladie se guérissait bien, et que ça aurait pu être bien pire !* »

Le début du combat et de l'écriture

Sebastien Vivo commence alors des mois de traitement. Entre cures de chimiothérapie et rendez-vous médicaux il ne perd jamais espoir. « *Il y a eu des effets secondaires au traitement bien sûr, mais dans l'ensemble j'ai bien supporté la chimio, et l'acceptation de la maladie y a joué pour beaucoup* ». Lors de ses venues à l'hôpital, Sébastien commence à vouloir partager son combat à travers l'écriture. L'objectif était de raconter son histoire de manière simple et précise afin de pouvoir aider d'autres patients en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls. « *Comme je l'explique au début de ce livre, écrire n'a pas été pour moi une thérapie, je ne l'ai pas fait pour ça, c'est un réel outil de partage* ».

Un combat réussi

Aujourd'hui, Sébastien est en rémission complète depuis 1 an mais reste sous la surveillance attentive des médecins. « *J'ai retrouvé toute mon énergie aujourd'hui, toute ma condition physique. Je dois, cela dit, continuer de faire attention car mes défenses immunitaires restent très faibles, la chimio les a mises à mal. Elles reviendront à la normale, mais cela va prendre du temps.* »

En Septembre 2020, il a pu reprendre le travail ainsi que le hand. Une aubaine pour un passionné comme lui de retrouver les terrains.

Son livre « le match de ma vie » est disponible depuis le 16 janvier aux éditions Bookelis.





VOUS ÊTRE **UTILE**

Votre entreprise est locale, **la nôtre aussi.**

386 agences, 14 centres d'affaires et 2 800 collaborateurs
basés en Bretagne et Pays de la Loire
pour accompagner vos projets du quotidien.

Retrouvez + d'informations sur :

www.caisse-epargne.fr/bretagne-pays-de-loire/entreprises



Caisse d'Épargne et de Prévoyance Bretagne-Pays de Loire. Banque coopérative régie par les articles L 512-85 et suivants du Code monétaire et financier. Société anonyme à directoire et conseil d'orientation et de surveillance - Capital de 1.315.000.000 euros - Siège social 2, place Graslin CS 10305 44003 NANTES Cedex 1 - 392 640 090 R.C.S. Nantes - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 022 827 - Titulaire de la carte professionnelle «Transactions sur immeubles et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs» N° CPI 4401 2018 000 033 549 délivrée par la CCI de Nantes-Saint Nazaire, garantie par la CEGC - 16, rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92919 La Défense Cedex. Crédit photo : Istock - 02/2021



CAISSE D'ÉPARGNE
BRETAGNE PAYS DE LOIRE